Lettre de Lagrange à D'Alembert, 4 avril 1771

Expéditieur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 4 avril 1771, 1771-04-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1583

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, depuis ma dernière lettre…
RésuméA reçu le Traité des fluides. Joint une l. de Lambert. Sur les passages du Traité des fluides où Lagrange est cité. Enverra bientôt HAB 1768, HAB 1769 et des tables numériques de Lambert. A reçu le troisième vol. du Calcul intégral d'Euler, le lui enverra. A renoncé à imprimer des opuscules, a envoyé quelques mém. pour les Mémoires de Turin IV. Son mém. sur les ressorts dans HAB 1769. Fontaine. Mayer, sa théorie est médiocre et peu cohérente avec ses tables. Va envoyer une pièce sur le problème des trois corps. Dutens à Berlin. Caraccioli sera à Paris en avril.
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire71.30
Identifiant512
NumPappas1145

Présentation

Sous-titre1145

Date1771-04-04
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 194-197
Lieu d'expéditionBerlin
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d., « à Berlin », 4 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 192-193

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1583?context=pdf

Paris B. Institut Ms. 876 FF. 192-193 P. 1145
04 avril 1771 Lagrange à D'Alembert • 512

95 192 95

33.

à Berlin ce 4 Avril 1331

BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE

Mon cher et illustre Ami, depuis ma dernière lettre j'ai reçu votre paquet contenant trois exemplaires de la nouvelle édition du Traité des fluides. j'en ai presenté un de votre part à l'Academie qui m'a chargé de vous en faire ses remercimens. M. Lambert a qui j'en ai aussi remis un de votre part m'a donné la lettre ci-jointe dans laquelle je ne doute pas qu'il ne vous en temoigne sa vive reconnoissance. la mienne est au dessus de tout ce que je pourrois vous dire, elle a atteint son maximum depuis longtems ensorte qu'elle n'est plus susceptible d'augmentation. Quoique j'eusse deja autrefois bien etudié votre excellent traité des fluides, je l'ai relu avec une nouvelle satisfaction, et avec beaucoup de fruit; mon amour propre n'a pas eté mediocrement flatté de la mention honorable que vous avez bien voulu faire de moi en plusieurs endroits de cet ouvrage. je me connois assez pour ne pouvoir pas douter que la bonne opinion que vous avez de moi ne soit un peu effet de votre amitié, mais par cela meme elle m'est encore beaucoup plus precieuse, et j'en suis d'autant plus sensible à toutes les marques que vous m'en donnez. Je n'ai pas pu trouvé jusqu'à present d'occasion pour vous faire parvenir notre volume de 1364, avec l'un exemplaire a port

[illegible] que je lui devois, mais je vous prie de l'assurer du cas que j'ai toujours fait de ses talens et de

de mes Memoires pour M. de Condorcet; mais je suis sur d'en avoir bientôt une, et j'en profiterai pour vous envoyer en meme tems le volume de 1769 qui est sur le point de paroitre; j'y joindrai aussi un ouvrage de M. Lambert qui a paru l'année passée, et qui n'est qu'une collection de differentes tables numeriques qui peuvent etre tres utiles dans plusieurs occasions; c'est moi qui lui en ai donné l'idée et qui l'ai excité a l'executer. J'ai reçu depuis peu de Petersbourg par une voie particuliere le 3eme volume du calcul integral d'Euler, qui roule entierement sur le calcul des finitions; il y a aussi une tres longue addition sur le nouveau calcul des variations qui n'est autre chose que celui que j'ai donné en peu de mots dans ma nouvelle methode pour la solution des problemes de maximis et minimis, et sur laquelle M. Fontaine a, comme vous savez, un peu dechargé sa bile. Comme vous etes empressé de voir cet ouvrage je vous l'enverrai par la meme occasion que les volumes de l'Academie, et au cas que les Libraires n'en ai point encore reçu d'exemplaires de Petersbourg, je vous enverrai celui que M. Euler m'a envoyé, et qui est peut etre encore l'un qui soit à Berlin. J'avois réellement dessein de faire imprimer a part plusieurs Memoires que j'avois lu à l'Academie, et qui

je n'ai point encore pu voir la theoria Lunae de Mayer, mais je crois que je l'aurai bientôt: Adieu mon cher et illustre Ami, il ne me reste de papier que pour vous embrasser. — Si le Marquis de ^

n'avoient pas pu entrer dans ses volumes; mais comme l'envie d'etre auteur
ne me possede nullement, et qu'il me semble que le public est deja presque
rassasié d'ouvrages de Geometrie, que tres peu de personnes meme parmi les
Geometres, se donnent la peine de lire, j'ai cru qu'il valoit mieux supprimer,
en tout ou en partie seulement, ceux de mes Memoires qui ne contenoient
rien de fort interessant pour le progrès des mathematiques; d'ailleurs j'en
ai envoyé quatre ou cinq à Turin pour le 4ème volume des
Melanges, qui tarde à la verité un peu trop à paroitre; ce qui me reste
encore, je tacherai de le faire entrer, du moins en substance, dans les volu-
mes suivants. A propos vous trouverez dans le volume de 1769 un Memoire
de moi sur les ressorts, ou j'ai taché de donner une demonstration rigoureuse
du principe sur lequel sont fondées les solutions ordinaires de l'Elastique, et
sur lequel vous avez jetté quelques doute dans le premier Memoire de vos
Opuscules. je soumets cette demonstration et tout le memoire a votre ju-
gement, et je vous prie de me faire l'honneur de me refuter si vous trouvez
que je me suis trompé; il n'y a que la maniere de refuter de M. Fontai-
ne qui ne me plait pas, parcequ'elle est plus impertinante que geometrique.
J'ai lu la theorie de la Lune de Mayer, et j'en ai la meme idée que
vous; je craindrois fort que cette theorie ne fit beaucoup de tort aux
Tables, et qu'il n'en fut de celles-ci, comme du fameux remede de Mlle

[illegible] que je lui savois, mais je vous prie
de l'assurer du cas que j'ai toujours fait de ses talens et de

Stephens, qui avoit, comme vous savez, ~~[illegible]~~ opéré des merveilles avant qu'on
sut en quoi il consistoit, et qui, dès que le parlement d'Angleterre l'eut
acheté et publié, perdit presque entièrement sa reputation, je dis que je
craindrois qu'il n'en fût de même des tables de Mayer, si les Astronomes
pour qui elles sont destinées étoient bien en état de juger de la theorie
qui leur sert de fondement; ce qu'il y a de singulier c'est que l'auteur après
avoir trouvé un certain nombre d'equations, en rejette les unes, et change
la valeur des autres sans raison, et remarquez ~~[illegible]~~ qu'il y a fait des chan-
gemens continuels, car les equations des tables ne sont pas tout à fait les
memes que les equations corrigées de la theorie. De compte vous envo-
yer quelque chose pour le prix, j'ai considéré le probleme des trois corps d'une
maniere générale et nouvelle, non que je croye qu'elle vaille mieux que celle
qu'on a employée jusqu'à present, mais seulement pour faire alio modo;
j'en fait l'application à Lune, mais je doute fort que j'aie le tems nécessaire
pour achever les calculs arithmetiques; en tout cas je vous enverrai tous
jours ce que j'aurai. Je suis charmé que votre reconciliation avec
M. de la Lande soit veritable; il me semble qu'en tout genre la paix va
mieux que la guerre. M. Tetens est ici, il me charge de le rappeller à
votre souvenir en vous faisant mille complimens de sa part. Le Marquis
Caracciolo sera à Paris dans le courant d'Avril; j'espere que je pourrai un
jour ou l'autre profiter de ses offres pour aller vous embrasser, et passer
quelque tems avec vous. Adieu mon cher et illustre Ami, portez-vous bien
et aimez moi comme je vous aime.

Je n'ai point encore pu voir la theorie Lune de
Mayer, mais je crois que je l'aurai bientôt: Adieu
mon cher et illustre Ami, il ne me reste de papier
que pour vous embrasser. — Si le Marquis de ^